

MALADIES À TRANSMISSION VECTORIELLE (ET À HÔTE INTERMÉDIAIRE) EN MILIEU URBAIN

Paludisme

Paludisme urbain, paludisme de demain pour l'Afrique sub-saharienne. (exposé introductif)

D. Baudon (1) & A. Spiegel (2)

(1) Professeur agrégé, Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées, IMTSSA, Le Pharo, BP 46, 13998 Marseille Armées, France.
(2) Spécialiste de santé publique, IMTSSA, Le Pharo, Marseille, France. Tél.: 33 (0)4 91 15 01 24. Fax : 33 (0)4 91 52 26 07. E-mail : medco@gulliver.fr.

Manuscrit n°DK/55. 6ème congrès international francophone de médecine tropicale "Santé et urbanisation en Afrique" (Dakar, octobre 2001).

Summary: Urban malaria, the malaria of tomorrow for sub-Saharan Africa.

In 2001 malaria remains the first world parasitic endemic disease. In sub-Saharan Africa where 85% of cases are observed for 10% of the global population, three main zones have to be distinguished as regard the transmission with different consequences in man: the stable malaria zone with intense and permanent transmission, the instable malaria zone with occasional transmission and the intermediate stability zone with seasonal outbreak transmission. Urban area represents a special case on its own. In 2001 nearly 40% of the African population live in urban area and this proportion will keep increasing during the next years; the annual rate of the urban population growth is effectively reaching 6% with a doubling population every 15 years. In this urban environment malaria will present original characteristics. In urban area anopheles transmission is generally lower than in rural area with a heterogenic transmission of malaria according to epidemiological facies and to the town structure itself. In the last years an urban population is emerging, being born and living in town without good immunity to protect herself against malaria. Urban population becomes infected in town especially in the outskirts (peri-urban area) but also when travelling in rural area; they can develop no matter what age severe forms of malaria. Thus considering the increasing frequency of urbanization, a general decrease of malaria incidence can be forecasted in the coming years (decrease of anopheles transmission) which is a positive consequence of urbanization but at the same time a relative increase of severe forms of malaria, in that case a negative consequence. Urbanization, one of the major social phenomena in Africa will keep developing in XXIst century. In this sense we think that urban malaria is the malaria of tomorrow in Africa.

**malaria
urbanisation
Sub-Saharan Africa**

**paludisme
urbanisation
Afrique intertropicale**

Le paludisme reste, en 2001, la première endémie parasitaire mondiale. En Afrique sub-saharienne, où l'on observe 85 % des cas pour 10 % de la population mondiale, on distingue schématiquement trois zones principales du point de vue de la transmission, avec des conséquences différentes chez l'homme: la zone à paludisme stable et à transmission intense et permanente, la zone à paludisme instable et à transmission épisodique, la zone à stabilité intermédiaire avec une transmission à recrudescence saisonnière. Un cas tout à fait particulier est représenté par le milieu urbain. En 2001, près de 40 % de la population africaine vit en zone urbaine et cette proportion ira en augmentant dans les prochaines années; le taux annuel d'accroissement de la population urbaine est en effet d'environ 6%, avec un doublement de la population tous les 15 ans. Dans cet environnement urbain, le paludisme va présenter des caractéristiques originales. En milieu urbain, la transmission anophélienne est globalement plus faible qu'en

milieu rural, avec une hétérogénéité de la transmission du paludisme selon les faciès épidémiologiques et la structure propre de l'agglomération. On assiste, depuis quelques années, à l'émergence d'une population citadine, née et vivant en ville, n'ayant pu acquérir une bonne immunité de prémunition contre le paludisme. Ces citadins s'infectent en ville, surtout dans les quartiers périphériques (zone périurbaine), mais aussi à l'occasion de déplacements en milieu rural; ils peuvent développer, quel que soit leur âge, des formes graves de paludisme. On peut donc prévoir pour les prochaines années, avec l'accélération de l'urbanisation, une diminution globale de l'incidence du paludisme (diminution de la transmission anophélienne), conséquence positive de l'urbanisation, mais aussi une augmentation relative des formes graves de paludisme, conséquence négative. L'urbanisation, un des phénomènes sociaux majeurs de l'Afrique, ira en s'amplifiant au XXI^e siècle. En ce sens, nous pensons que le paludisme en milieu urbain est, pour l'Afrique, le paludisme de demain.